

Les Pieds-Noirs ont vécu pendant 8 ans en Algérie ce que le Hamas a fait en une nuit en Israël

écrit par JEAN PN | 3 novembre 2023





R. Faivre



- Les fellagas ! J'ai peur !

Dans les gorges de Tigzirt, à 20 km d'Aris, le car venant de Batna stoppe brusquement. Dans la voiture, il n'y a qu'une Européenne. C'est l'institutrice de Tihouou. Obéissant aux instructions officielles diffusées par radar, elle a quitté le poste qu'elle occupe avec son mari depuis septembre. Elle colle son visage à la vitre : « sur la route un groupe d'hommes armés barre le passage. Mame Monnerot a tout de suite compris et un cri d'effroi sort de ses lèvres : « Les fellagas ! J'ai peur ! ». Alors, de fond du car, un Arabe en barbe se lève. Le ruban rouge de la Légion d'honneur brille sur la blancheur immaculée de son vêtement. Non, Monnerot, il s'avance vers les assaillants. « Je suis le caïd Ben Hadj Sedak, capitaine de l'armée française. » « Descendez comme les autres et vite », réplique le chef. Tous les voyageurs obtempèrent. Déjà des mains pressées fouillent les bagages des deux jeunes Euro-

piens. « Mais c'est une lâcheté », crie l'héroïque caïd. Il s'avance, indique, vers les brigands. Une rafale de mitraillette l'abat aussitôt. L'institutrice bondit vers sa femme. (C'est l'épisode que représente notre couverture). Nouvelle rafale. Les deux jeunes gens s'effondrent baignant dans leur sang. Terrorisés, les autres assistants ne bougent plus. « Maintenant, leur dit le chef des fellagas, remontez en voiture et dégagez ». Et, comme il en voit qui font mine de relever les cadavres, il s'interpose violemment : « Laissez ceux-là où ils sont ». Le car s'éloigne. Bien que grièvement blessée, Mame Monnerot n'a pas perdu connaissance. Dès son arrivée à Aris, le car alerte les autorités. Les instituteurs de la petite ville se précipitent auprès de leurs collègues et les ramènent à l'hôpital. Mais le médecin-chef est absent. M. Monnerot a succombé pendant le transport. Un lieutenant-médecin accompagnant la colonne du 2^e Chasseurs, envoyée pour dégager Aris, pratique les opérations nécessaires. Le malheureux veuve survit à ses nombreuses blessures. Mais quel horrible souvenir !

M. Biron, architecte et le plus ancien résident d'Aris sur les 300 Français, de ceux des frères que la famille de 1957. Monnerot, tout récemment arrivé de Ghenegga.



Oui bien sûr, tout ce que le Hamas a fait en une nuit en Israël, nous, les Pieds-Noirs comme on nous a appelés ici avec ironie, l'avons vécu pendant 8 ANS en ALGERIE !

Non seulement nous avons vécu le terrorisme pendant 8 ANS mais les Français de métropole nous ont non seulement abandonnés mais encore beaucoup d'entre eux voulaient nous couler au large de Marseille. Et si on en faisait autant avec les migrants et autres qui niquent la France ?

Pourquoi nos Grands-Parents et Parents se sont-ils faits tuer pour la France en 14/18 et 39/45 ???

Vous, les métropolitains, souvenez-vous que l'histoire d'Algérie a commencé avec une poignée de Tunisiens et de Libyens rentrés en Algérie pour commencer la guerre d'Algérie en massacrant 2 instituteurs.

Ici, ce sont les migrants de toutes nationalités qui entrent par millions et vous massacreront comme ils l'ont fait le 7 octobre en Israël. Mais d'ailleurs, n'ont-ils pas déjà commencé ici avec le Bataclan et autres décapitations ???

Vous ne me croyez pas ? Continuez à dormir

JEAN PN

Toussaint rouge : ce que nous vivons aujourd'hui, les pieds-noirs l'ont vécu

Qui sait encore ce que veulent dire les mots « Toussaint rouge » ?

C'était le 1er novembre 1954, lire la suite ici :

<https://resistancerepublicaine.com/2023/11/01/memoire-ne-nous-abandonne-pas-toussaint-rouge/>